



HAL
open science

CHROME - Détection, évaluation, gestion de risques chroniques et émergents

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CHROME - Détection, évaluation, gestion de risques chroniques et émergents. 2015, Université de Nîmes - UNÎMES. hceres-02033446

HAL Id: hceres-02033446

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033446v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité
interdisciplinaire :

Détection, évaluation, gestion de risques chroniques et
émergents

CHROME

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Nîmes



Mai 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Patrick MOLLARET, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Détection, Evaluation, Gestion de Risques CHRONiques et éMERgents
Acronyme de l'unité :	CHROME
Label demandé :	EA (Equipe d'Accueil)
N° actuel :	-
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Benoît ROIG
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Benoît ROIG

Membres du comité d'experts

Président :	M. Patrick MOLLARET, Université de Reims
Experts :	Mme Hélène GAUMONT-PRAT, Université Paris 8, Vincennes-Saint-Denis M. Frank LE FOLL, Université du Havre
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M. Etienne FARVAQUE
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Emmanuel Roux, Président de l'Université de Nîmes



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité Détection, Evaluation, Gestion de Risques CHRONiques et éMERgents (CHROME) est un projet de création d'une équipe d'accueil (EA) interdisciplinaire, la première portée par l'Université de Nîmes (dont l'existence date de 2012 sur le plan juridique pour ce qui est du statut de plein exercice). Cette unité de recherche a vocation à rassembler au sein d'une même structure, propre à l'Université de Nîmes, les enseignants-chercheurs en Droit, Sciences Economiques, Sciences de Gestion, Psychologie Sociale, Psychologie Cognitive, et Chimie de l'Université de Nîmes.

Équipe de direction

Le projet est porté par M. Benoît ROIG, Professeur en Environnement et Santé, qui aura pour adjointes M^{me} Karine WEISS (Professeure des Universités en Psychologie sociale) et M^{me} Véronique THIREAU (Maitre de conférences, HDR, en Sciences Economiques).

Nomenclature AERES

ST Sciences et technologies

SHS1_1 Economie

SHS2_1 Droit

SHS4_2 Psychologie



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		12
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6		15

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		7

2 • Appréciation sur l'unité interdisciplinaire

Avis global sur l'unité interdisciplinaire

Le projet d'unité CHROME regroupe des chercheurs en droit administratif, en géochimie, en géologie, en économie et en psychologie sociale. Il a pour but de fédérer la recherche sur l'Université de Nîmes autour de la thématique des risques chroniques et émergents. Ce projet est fortement soutenu par l'Université dans le cadre de sa politique de site (un des membres de l'unité en projet est président de l'Université). L'acronyme CHROME (pour : Détection, Evaluation, Gestion de Risques CHRONiques et éMERgents) permet d'identifier correctement le projet scientifique de cette unité, centré sur les risques encourus ou perçus par les populations exposées à un environnement modifié, perturbé ou contaminé. Cette thématique de travail est déclinée en deux axes. Le premier axe porte sur la caractérisation des risques, ce qui inclut la détection (avec la création envisagée d'un observatoire des risques) et l'évaluation des risques (avec l'étude des représentations sociales des risques dans la population). Le second axe adresse la question de la gestion des risques d'un point de vue préventif et curatif, en abordant notamment les études relatives au possible remplacement des substances dangereuses par d'autres plus inoffensives, et les implications économiques ou réglementaires. Si l'utilité sociale du projet ne fait guère de doute, l'unité aura à relever le défi posé par une forte hétérogénéité disciplinaire, qui aboutit pour l'instant à une juxtaposition d'actions de recherches sans perspective réellement interdisciplinaire. En l'état, il s'agit d'une unité pluridisciplinaire, au sein de laquelle chaque spécialité scientifique aborde, indépendamment des autres, un des volets du projet. Cette structure est peu habituelle pour une Equipe d'Accueil.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le projet de création de cette unité de recherche bénéficie d'une très bonne insertion dans la politique locale de l'Université.

Cette Equipe d'Accueil répond à la volonté de localiser la recherche sur Nîmes, c'est une chance à saisir pour permettre à cette université de se doter d'une nouvelle identité scientifique.

En lien avec ces deux premiers points, on note une très bonne convergence d'intérêts et de moyens entre les membres de l'Equipe d'Accueil.

Certains membres de l'Equipe d'Accueil ont une très bonne expérience dans les montages de projets et les demandes de financement, ce qui constitue un atout important pour obtenir des moyens et pour assurer la visibilité de l'équipe dans son environnement économique.

L'équipement technologique mis à la disposition des chercheurs semble adéquat pour leur permettre de réaliser des recherches dans les meilleures conditions.

Les perspectives de recrutement à court terme sont convaincantes, et la volonté d'atteindre une masse critique est clairement affichée.

L'unité bénéficie potentiellement d'un nombre important de doctorants.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité devra se faire une place entre des pôles de recherche attractifs situés dans son environnement proche (Montpellier et Aix-Marseille, notamment). Le défi pour l'unité sera de convaincre les jeunes chercheurs de s'investir au sein de CHROME dans ce contexte.

L'idée de fédérer la recherche est pour l'instant une volonté politique qui prend le pas sur une réflexion scientifique, seule garantie d'une fédéralisation pérenne. Le fait qu'une part significative des membres de CHROME exerce des responsabilités administratives importantes pourrait faire passer ce défi scientifique au second plan.

La production scientifique de certains membres est assez modeste, ce qui pourrait s'avérer problématique pour la solidité de l'unité.

Les compétences scientifiques de certains membres de l'Unité ne semblent pas toujours en adéquation avec le projet tel qu'il est affiché.



Le statut des doctorants au sein de l'unité n'est pas clair dans la mesure où ils seront rattachés, au moins dans un premier temps, à des écoles doctorales différentes. Il est peu probable que le fait d'être membre de cette Equipe d'Accueil constitue, au moins initialement, un label identifiant pour les jeunes docteurs.

La pérennité de l'unité n'est pas assurée, du fait d'une pluridisciplinarité qui, pour l'instant, n'est pas compensée par une visée explicitement intégrative.

Si la perspective de création d'un observatoire paraît être une mesure socialement utile, elle ne correspond pas à une action de recherche forte dans le cadre d'une Equipe d'Accueil. En l'état, il s'agit d'un coûteux travail de recensement, qui aura du mal à trouver sa place dans le bilan scientifique de l'unité. Or ce travail est présenté comme fondamental pour le projet d'unité, mobilisant beaucoup de ressources humaines.

Recommandations

L'unité se veut pluridisciplinaire. Cependant, rien ne permet aujourd'hui d'augurer une véritable synergie entre les différentes disciplines. Par exemple, l'utilité de l'étude des représentations sociales dans le cadre de la perception des risques pourrait être précisée, dans la mesure où les représentations des risques ne correspondent pas nécessairement à la réalité des risques encourus. Peut-on imaginer, par exemple, que les représentations biaisent la perception des risques, y compris auprès des experts ? Une démarche plus intégrative et, à défaut, une restriction de l'objet d'étude semble pertinent du point de vue scientifique.

Dans la mesure où l'unité prévoit dans sa politique de recrutement d'élargir encore le spectre des disciplines représentées (notamment en intégrant la psychologie cognitive), il paraît souhaitable qu'une perspective fédérative apparaisse, au moins au niveau des SHS.

Afin de faire vivre l'unité, et pour qu'un sentiment d'appartenance puisse émerger, le directeur de CHROME aura à créer un espace de communication et une politique scientifique forte permettant des échanges scientifiques entre les membres et les disciplines.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Sans objet (création).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Sans objet (création).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Sans objet (création).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Sans objet (création).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Sans objet (création).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'unité CHROME s'inscrit dans une volonté politique de localiser une recherche scientifique de bon niveau à l'Université de Nîmes. Etant donné la masse critique de cette université, la structuration en Equipe d'Accueil pluridisciplinaire est sans doute la seule voie possible dans un premier temps.

D'un point de vue scientifique, le projet est difficile à évaluer comme un tout, dans la mesure où les critères dits d'excellence pour le droit, la psychologie et la géologie sont de natures très différentes. L'avenir de cette unité se jouera dans la volonté du porteur et des membres d'apparaître comme une Equipe d'Accueil de référence dans la gestion des risques, en montrant que la réunion des différentes disciplines permet un progrès du savoir scientifique sur cette question. Des codirections de thèses, permettant d'investir une éventuelle interdépendance des aspects juridiques et sociaux sur l'évaluation des risques irait dans ce sens, avec pour écueil des doctorants sans identité scientifique bien définie. Cependant, l'unité peut vivre correctement grâce à des contrats de recherche correspondant à ses différents volets scientifiques, et grâce au soutien, acquis, de l'Université. Ce fonctionnement pourrait permettre à CHROME d'apparaître comme une unité de recherche appliquée, offrant des prestations convaincantes sur la gestion des risques chroniques et émergents.

Il n'est pas certain que la volonté actuelle d'englober tous les risques environnementaux sans se focaliser sur un risque particulier soit la meilleure stratégie pour créer une synergie plus grande. Un recentrage sur les risques recouvrant clairement le champ de compétence des géologues et géochimistes pourrait offrir une base plus ferme de collaboration. L'identification de risques objectifs, désignés par des scientifiques compétents et spécialisés, pourrait être le point d'ancrage pour l'étude des représentations sociales liées à ces risques spécifiques, débouchant, par exemple, sur la mise en place d'une stratégie de communication adéquate (prenant en compte un éventuel décalage entre le risque réel et le risque représenté), voire sur l'étude approfondie des moyens juridiques de remédier à ces risques.

Dans la mesure où CHROME est un projet fédérateur basé sur une volonté politique, son avenir dépend en partie du soutien pérenne de l'Université de Nîmes, et plus encore de choix stratégiques situés en amont, aux niveaux régionaux et nationaux. Un développement rapide permettant de réunir un nombre important de chercheurs de bon niveau pour atteindre une masse critique paraît un élément nécessaire pour que cette unité s'inscrive dans la durée.



4 ● Déroulement de la visite

Dates de la visite

Début : 26 mai 2014, à 09h30

Fin : 26 mai 2014, à 14h00

Lieu de la visite

Institution : Agence d'évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

Adresse : 20, Rue Vivienne, 75002 Paris

Déroulement ou programme de visite

09h30 - 10h15 : Réunion du comité d'experts à huis clos, présentation de l'évaluation, et discussion entre les experts

10h15 - 11h00 : Audition des porteurs de projet et échanges avec le comité d'experts

11h00 - 12h00 : Réunion du comité d'experts à huis clos : synthèse des échanges et préparation du rapport.



5 • Observations générales des tutelles

Emmanuel ROUX
Président

Objet : Observations au rapport AERES
Unité de Recherche CHROME – 0301687W

Nîmes, le 17 octobre 2014

Madame, Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint, les observations de portée générale sur le rapport d'évaluation de l'AERES sur l'unité interdisciplinaire : Détection, évaluation, gestion de risques chroniques et émergents : CHROME

Je tiens, par votre intermédiaire, à remercier les experts pour la qualité et le caractère constructif de leurs évaluations. Celles-ci seront prises en compte par les membres de l'unité CHROME, dont le responsable a souhaité apporter quelques éclaircissements ou compléments aux observations faites par les experts.

Je vous souhaite bonne réception de ces observations et vous prie, Madame, Monsieur, de croire en ma considération distinguée.

Le Président de l'Université
de Nîmes

Emmanuel ROUX



**Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation de
l'AERES sur l'unité interdisciplinaire :
Détection, évaluation, gestion de risques chroniques et émergents :
CHROME**

Les éléments ci après apportent des réponses aux remarques et commentaires émis par le comité d'évaluation.

Effectifs de l'unité

Les effectifs de l'unité ont évolué avec la campagne d'emploi 2014.

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		12 20
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		3 5
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		3
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6		15 29

2 Appréciation sur l'unité interdisciplinaire

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité devra se faire une place entre des pôles de recherche attractifs situés dans son environnement proche (Montpellier et Aix-Marseille, notamment). Le défi pour l'unité sera de convaincre les jeunes chercheurs de s'investir au sein de CHROME dans ce contexte.

Le positionnement de la recherche sur les risques émergents et chroniques par une approche transdisciplinaire est non concurrentielle des pôles de recherche de Montpellier et Marseille à la fois sur la thématique et sur l'approche. Ce positionnement particulier permet ainsi de développer une recherche identitaire à l'Université de Nîmes (en tenant compte des forces en présence à l'Université) et de favoriser les relations avec des partenaires qu'ils soient académiques ou industriels. A titre d'exemple, l'Université de Nîmes est l'entité référant de l'axe Risques émergents du Pole de Compétitivité Risques et Vulnérabilité des Territoires, pôle birégional Provence Cote d'Azur – Languedoc Roussillon.

Cette volonté semble avoir été bien perçue dans le cadre de la campagne d'emploi 2014. En effet, sur les 8 postes de MCF dont l'activité recherche était clairement affichée pour une insertion dans une équipe en construction, 370 dossiers de candidature ont été étudiés. Dans tous les cas, le candidat classé premier a accepté le poste, ce qui peut témoigner d'une attractivité non négligeable de l'Université de Nîmes en général et de l'Unité CHROME en particulier.

L'idée de fédérer la recherche est pour l'instant une volonté politique qui prend le pas sur une réflexion scientifique, seule garantie d'une fédéralisation pérenne.

Si l'idée de structurer une recherche de qualité à l'Université de Nîmes est bien une volonté politique dans le cadre du développement de l'établissement (au même titre que la recherche en Design), une réflexion de fond a été menée sur le choix de la thématique. Les critères qui ont permis de définir le périmètre de CHROME ont été : l'historique de l'Université de Nîmes dans le domaine des risques ; la capacité des enseignants-chercheurs à se fédérer autour d'un axe fédérateur; le contexte local économique, académique et industriel.

Les risques émergents et chroniques ont représenté à ce titre un objet commun et d'intérêt tant au niveau scientifique que des sciences humaines et sociales.

Le fait qu'une part significative des membres de CHROME exerce des responsabilités administratives importantes pourrait faire passer ce défi scientifique au second plan.

L'Université de Nîmes est une petite université notamment par ses personnels permanents. Les enseignants-chercheurs contribuent, en plus de leur activité de recherche et d'enseignement, au fonctionnement de l'établissement. Plusieurs membres de CHROME ont en effet des responsabilités administratives. Conscients de l'importance et de l'enjeu de l'équipe et de son développement, ils se sont toujours investis dans la mise en place et la structuration de l'équipe en émergence.

Par ailleurs, comme les autres enseignants-chercheurs, ils ont fait le choix de quitter leur structure de recherche actuelle pour intégrer CHROME, ce qui témoigne également de l'importance qu'ils placent en cette équipe.

La production scientifique de certains membres est assez modeste, ce qui pourrait s'avérer problématique pour la solidité de l'unité.

La réunion des diverses compétences dans CHROME et son approche transdisciplinaire est un atout pour des publications, hors champ disciplinaire. Le développement de CHROME sera une opportunité pour les membres publiant peu d'augmenter leur production.

Les compétences scientifiques de certains membres de l'Unité ne semblent pas toujours en adéquation avec le projet tel qu'il est affiché

Le projet rassemble un nombre important de compétences et peut apparaître comme très, voire trop vaste et dans certains cas peu en adéquation avec le projet.

Au-delà des compétences, le projet s'est construit avec la volonté des membres de développer une thématique identitaire de l'Université de Nîmes en cohérence avec les orientations de l'établissement et de l'environnement local et régional.

L'ensemble des enseignants-chercheurs qui s'engagent dans CHROME a montré et montrera que tout ou partie de ses compétences pourront être mises à profit dans le projet, et ce d'autant plus que le projet prendra de l'ampleur et de la reconnaissance. Jusqu'à présent, et dans le cadre du projet défini, l'ensemble des compétences présentes dans l'équipe a le potentiel de contribuer significativement au développement de l'Unité. Ceci est valable pour les nouvelles recrues

Le statut des doctorants au sein de l'unité n'est pas clair dans la mesure où ils seront rattachés, au moins dans un premier temps, à des écoles doctorales différentes. Il est peu probable que le fait d'être membre de cette Equipe d'Accueil constitue, au moins initialement, un label identifiant pour les jeunes docteurs.

Effectivement le statut des doctorants est un sujet de priorité pour l'équipe et au-delà pour l'Université. C'est la raison pour laquelle une négociation est actuellement engagée avec la DGESIP, de façon à obtenir, dès 2015, l'identification d'une structure doctorale propre, rattachée à l'établissement.

La pérennité de l'unité n'est pas assurée, du fait d'une pluridisciplinarité qui, pour l'instant, n'est pas compensée par une visée explicitement intégrative.

Nous sommes conscients que la pérennité de l'Unité passe par une transdisciplinarité plus importante et une approche du risque totalement intégrative.

Ce travail passe par l'identification d'objet commun sur lequel les membres de l'Unité pourront s'agréger et interconnecter les différentes approches. Des travaux ont déjà été menés dans ce sens sur le risque nucléaire entre les hydrogéologues et les juristes. De plus, un projet de recherche sur l'évaluation de risque sanitaire via l'exposition d'usager à des micropolluants aquatiques, intégrant des recherches sur les voies d'exposition et le comportement des usagers vient d'être retenu pour financement auprès de l'ANSES. Ce projet montre également la capacité de l'unité à réaliser des projets à l'interface environnement/santé/SHS. Enfin, les projets soumis dans les appels à projet actuels (ANR, Europe, ...) intègre systématiquement cette transdisciplinarité.

Si la perspective de création d'un observatoire paraît être une mesure socialement utile, elle ne correspond pas à une action de recherche forte dans le cadre d'une Equipe d'Accueil. En l'état, il s'agit d'un coûteux travail de recensement, qui aura du mal à trouver sa place dans le bilan scientifique de l'unité. Or ce travail est présenté comme fondamental pour le projet d'unité, mobilisant beaucoup de ressources humaines.

Dans le cadre des risques émergents et chroniques, au sens défini dans notre projet (Tout risque inconnu ou nouveau dans un territoire donné), il est très important de déceler tout signal permettant de mettre en évidence (détecter) une nouvelle situation potentiellement à risque. La création d'observatoire est un outil nécessaire à cette veille. Il s'agit également d'un investissement à moyen terme car d'une part c'est un moyen (parmi d'autres) pour détecter un risque, un moyen d'identification de besoin et d'autre part un espace collaboratif permettant de lier des relations/collaborations avec des partenaires institutionnels, académiques et surtout industriels. L'exemple de l'observatoire des conflits liés au nucléaire en est un exemple notable.

Recommandations

L'unité se veut pluridisciplinaire. Cependant, rien ne permet aujourd'hui d'augurer une véritable synergie entre les différentes disciplines. Par exemple, l'utilité de l'étude des représentations sociales dans le cadre de la perception des risques pourrait être précisée, dans la mesure où les représentations des risques ne correspondent pas nécessairement à la réalité des risques encourus. Peut-on imaginer, par exemple, que les représentations biaisent la perception des risques, y compris auprès des experts ? Une démarche plus intégrative et, à défaut, une restriction de l'objet d'étude semble pertinent du point de vue scientifique.

En effet, l'unité est actuellement pluridisciplinaire et tend vers une transdisciplinarité. Les projets soumis aux différents appels à projet intègre systématiquement cette composante. Des projets ont récemment été soumis en ce sens (l'exemple du projet ANSES retenu pour financement atteste de l'intérêt des financeurs pour ces approches intégratives).

De manière plus générale, la prise de décision relative à une situation à risque, en particulier émergent, n'est pas toujours cohérente avec la réalité du risque considéré. En effet, il n'est pas rare que des décisions soient prises en fonction d'une pression médiatique, politique ou sociétale, au détriment de données factuelles mesurant réellement le risque.

Plus spécifiquement il s'agira d'étudier des « confrontations » de représentations sociales, et les conséquences de celles-ci dans les prises de décisions. A l'instar de la perception du grand public, les représentations des risques par les experts eux-mêmes constituent des « réalités » spécifiques du risque. Et c'est souvent l'écart entre deux « réalités » différentes qui engendrent des prises de décisions plus ou moins bien comprises par les uns et les autres. Repérer les éventuels points communs et les éventuels lieux de divergences entre experts et profanes, au niveau de leurs représentations, constituera un enjeu majeur de recherche et d'actions spécifiques.

Il apparaît ainsi clairement que le domaine des risques émergents nécessite plus de rationalité et de démarche plus globale. C'est dans cette direction que CHROME a souhaité s'engager

Dans la mesure où l'unité prévoit dans sa politique de recrutement d'élargir encore le spectre des disciplines représentées (notamment en intégrant la psychologie cognitive), il paraît souhaitable qu'une perspective fédérative apparaisse, au moins au niveau des SHS.

Afin de mener à bien l'ambition d'une équipe transdisciplinaire, la perspective fédérative doit apparaître au niveau de l'équipe et moins au niveau des composantes. Ainsi, la politique de recrutement est basée sur les compétences manquantes à l'Université de Nîmes et nécessaires à une analyse du risque la plus globale possible. Cette démarche est importante pour impliquer les nouvelles recrues dans une approche transversale. Plus spécifiquement en SHS, des enseignants-chercheurs spécialistes en cognition sociale, effectuant des travaux sur le jugement social, la prise de décision collective ou l'influence pourrait ainsi venir enrichir l'équipe, de

même que des spécialistes en statistiques appliqués ou encore des chercheurs spécialisés en psychologie environnementale.

Afin de faire vivre l'unité, et pour qu'un sentiment d'appartenance puisse émerger, le directeur de CHROME aura à créer un espace de communication et une politique scientifique forte permettant des échanges scientifiques entre les membres et les disciplines.

Effectivement, une cohésion de l'équipe de recherche est indispensable pour la pérennité de l'unité. Il est important de créer les conditions d'échanges permanents entre les membres de l'équipe. Ces échanges seront organisés en interne au travers de séminaires scientifiques mensuel et de réunion de créativité et de gestion de projets. De plus, le sentiment d'appartenance à l'Unité doit émerger par les liens internes qui se lieront entre les membres de l'équipe, mais également par l'image et la réputation de l'unité à l'extérieur. A ce titre, une lettre d'information « CHROME INFO » trimestrielle (permettant de présenter les actualités de l'Unité) ainsi qu'un site internet permettant la diffusion des travaux de l'Unité seront mise en place.

Benoit Roig
Responsable de CHROME

